Objekttyp:	TableOfContent
Zeitschrift:	Bulletin technique de la Suisse romande
Band (Jahr):	46 (1920)
Heft 14	

04.06.2024

#### Nutzungsbedingungen

PDF erstellt am:

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

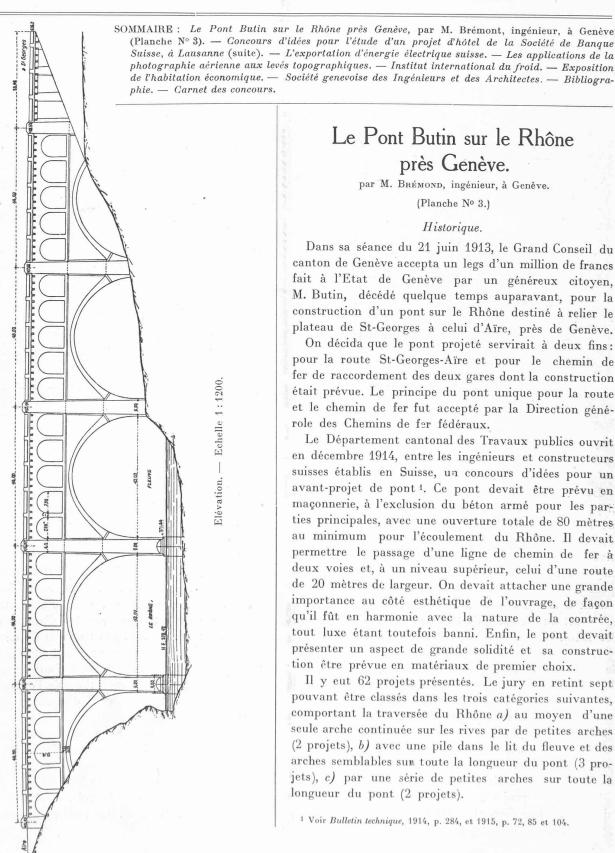
# BULLETIN TECHNIQ

Réd. : Dr H. DEMIERRE, ing.

LE PONT BUTIN, A GENÈVE

## DE LA SUISSE ROMANDE

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES



## Le Pont Butin sur le Rhône près Genève.

par M. Brémond, ingénieur, à Genève.

(Planche Nº 3.)

Historique.

Dans sa séance du 21 juin 1913, le Grand Conseil du canton de Genève accepta un legs d'un million de francs fait à l'Etat de Genève par un généreux citoyen, M. Butin, décédé quelque temps auparavant, pour la construction d'un pont sur le Rhône destiné à relier le plateau de St-Georges à celui d'Aïre, près de Genève.

On décida que le pont projeté servirait à deux fins: pour la route St-Georges-Aïre et pour le chemin de fer de raccordement des deux gares dont la construction était prévue. Le principe du pont unique pour la route et le chemin de fer fut accepté par la Direction générole des Chemins de fer fédéraux.

Le Département cantonal des Travaux publics ouvrit en décembre 1914, entre les ingénieurs et constructeurs suisses établis en Suisse, un concours d'idées pour un avant-projet de pont 1. Ce pont devait être prévu en maçonnerie, à l'exclusion du béton armé pour les parties principales, avec une ouverture totale de 80 mètres au minimum pour l'écoulement du Rhône. Il devait permettre le passage d'une ligne de chemin de fer à deux voies et, à un niveau supérieur, celui d'une route de 20 mètres de largeur. On devait attacher une grande importance au côté esthétique de l'ouvrage, de façon qu'il fût en harmonie avec la nature de la contrée, tout luxe étant toutefois banni. Enfin, le pont devait présenter un aspect de grande solidité et sa construction être prévue en matériaux de premier choix.

Il y eut 62 projets présentés. Le jury en retint sept pouvant être classés dans les trois catégories suivantes, comportant la traversée du Rhône a) au moyen d'une seule arche continuée sur les rives par de petites arches (2 projets), b) avec une pile dans le lit du fleuve et des arches semblables sun toute la longueur du pont (3 projets), c) par une série de petites arches sur toute la longueur du pont (2 projets).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir Bulletin technique, 1914, p. 284, et 1915, p. 72, 85 et 104.